

AOÛT SEPTEMBRE

8 | 9
2011



RECOMMENCER

Des semences... aux fruits mûrs

Dans un lointain pays, un jeune garçon qui se promenait dans les ruelles de la ville découvrit une boutique dont l'enseigne indiquait : « Ici, on vend les dons de Dieu ». Il entra, vit un ange derrière un comptoir et lui demanda : « Qu'est-ce que tu vends ? » Celui-ci répondit : « Tous les bienfaits de Dieu ». « Et tu fais payer cher ? » Non, les dons de Dieu sont gratuits ». Etonné, il regarda autour de lui et dit : « Si je peux vraiment tout demander, je voudrais que cessent toutes les guerres, que chaque famille vive d'amour et d'harmonie, qu'il n'y ait plus de bidonvilles ni aucune situation douloureuse comme celle des enfants pauvres qui demandent l'aumône aux coins des rues. Et puis je voudrais que tous les hommes aient de l'eau, du pain, de l'air, des biens de consommation, sans différence entre pays riches et pays pauvres, et que toutes les nations s'aiment et vivent en harmonie ». L'ange prépara tout sur le comptoir. Le jeune garçon fit un bond. Avec grand étonnement, il voyait que de tous les grands dons qu'il avait demandés, l'ange faisait seulement un tout petit paquet qui tenait dans la main. Il s'exclama : « C'est possible ? Tout est là ? » L'ange répondit alors : « Eh oui, cher ami, dans la boutique de Dieu, on ne vend pas des fruits mûrs, mais seulement des petites graines à cultiver. »



2

En intervenant à l'un des derniers congrès Gen 3 à Castel Gandolfo, Emmaüs nous a raconté une anecdote, à laquelle elle a ajouté des vœux importants pour nous tous les Gen 3.

« Qu'est-ce que je vous souhaite ? »

La boutique des bienfaits de Dieu peut être pour vous qui en ce moment êtes réunis en ce congrès à Castel Gandolfo. Ici, vous êtes venus acheter tous les bienfaits de Dieu.

Dieu ne vous les vend pas, il vous les offre, les dons de Dieu sont gratuits. En quoi consistent-ils ? Ce sont toutes les semences de l'Idéal qui sont mises dans votre cœur et qui doivent grandir et faire mûrir des fruits. Comme, par exemple, l'amour que vous portez à vos amis, la conversion de vos camarades d'école, leur faire comprendre que l'Évangile a beaucoup de valeur... : voilà les fruits mûrs. **Mais il faut que vous les cultiviez et que vous les fassiez mûrir par votre vie.** C'est ce que je vous souhaite de tout mon cœur, et je suis sûre que vous le ferez. Vous devez vivre de ces semences que vous recevez ici, et quand vous reviendrez l'année prochaine, vous apporterez vos fruits mûrs ! »



Emmaüs

à Castel Gandolfo, 1983, Walter Kohn



« Quand l'ennui, la paresse, ou la rébellion, menacent d'affaiblir notre âme dans l'accomplissement de la volonté divine, **nous devons nous dépasser.**

Avec Jésus, il est possible que l'homme nouveau vive constamment en nous, et que les nuages de fumée du monde qui encombrant notre âme se dissipent. Quand l'antipathie et la haine nous feraient juger ou détester un

de nos frères, **nous devons laisser le Christ vivre** en nous et, en aimant, en ne

jugant pas, en pardonnant, nous

trionpherons. Et quand

pèsent dans notre esprit des situations qui durent depuis

des années dans notre famille, dans notre communauté de travail, telles que petites ou grandes méfiances, jalousies, envies, tyrannies,

nous devons nous poser en médiateurs entre les parties adverses et recomposer l'unité entre les frères au nom de Jésus, qui a apporté cette idée sur la terre comme la vérité, pierre précieuse de son Evangile. Si un monde, comme le monde politique ou social, endurci par les passions, par les désirs de faire carrière, dépourvu d'idéaux, de justice et d'espérance, nous entoure, ne nous laissons pas étouffer. **Nous devons avoir**

confiance et surtout ne pas abandonner notre place et notre engagement : avec Quelqu'un qui a vaincu la mort, on peut espérer contre toute espérance. »

Nous dépasser

Nous dépasser nous-mêmes ? C'est possible ? Chiara nous dit comment, pour ne jamais nous arrêter dans la course vers la sainteté et avancer rapidement sur notre rayon.



Chiara

Qu'est-ce qui comblera mon cœur ?



Rencontre avec Graziella

Je suis née à Trente. Mon père était communiste, très cultivé, directeur des postes et télégraphes.

Maman était profondément catholique, très douce. J'avais trois frères. A l'âge de trois ans, ma grand-mère paternelle m'a montré un évangile. J'ai compris que ce livre me concernait. Mes désirs étaient de jouer de la harpe, du violon et du piano. Un jour, j'ai été impressionnée par le sermon d'un prêtre, et j'ai pensé que je devrais peut-être, comme lui, tout quitter pour Dieu. J'ai alors décidé de faire une confession générale. « Tu as besoin d'un père spirituel, m'a dit le confesseur, je prierai pour toi tous les jours »

Une lumière s'est allumée en moi, et j'ai compris que le prêtre est le pont entre l'âme et Dieu. Un jour, en faisant une promenade, j'ai rencontré un pauvre. J'ai ouvert mon petit sac à dos et je lui ai donné tout ce qu'il contenait. Lui, ému, m'a baisé la main. J'ai été surprise, et en même temps une lumière est entrée en moi tandis qu'une voix me disait : « Tu dois changer de vie » et que mon âme goûtait une joie jamais

éprouvée auparavant. Un autre jour, en faisant une promenade, j'ai vu une statue de saint François. Je lui ai demandé : « **Si Dieu existe, si tu es un saint, dis-moi ce qu'est le bonheur** ». Je faisais du basket, de la natation, du plongeon, de la course et de la gymnastique artistique ; et aussi du théâtre et je chantais dans une chorale.

Le sport, la danse, les excursions ne me satisfaisaient pas. Je suis pourtant devenue championne de basket ; je me suis lancée aussi dans le cinéma, et à 15 ans j'ai fait un bout d'essai comme actrice, mais le milieu m'a déçu...Où était l'art ?

En grandissant, j'aspirais à de grandes choses. J'aurais voulu passer trois licences : philosophie, lettres et langues, pas tant pour faire une carrière que pour remplir ma vie. Mes parents m'ont obligée à choisir : ou l'art ou les études. J'ai choisi les études. J'habitais alors en Sicile, qui devint rapidement inhabitable à cause de la guerre ; c'est pourquoi nous sommes revenus à Trente. Six jours pour y arriver.

A cause des bombardements continuels, il ne m'a plus été possible d'aller à Florence suivre les cours à l'université ; j'ai donc trouvé un travail pour aider ma famille. Un jour, alors que j'étais au bureau, il y a eu une alerte aérienne. J'ai couru pour rejoindre ma famille.

Trois vagues violentes et terribles. **Entre deux**

explosions, j'ai vu le film de ma vie se dérouler dans mon esprit. Avec crainte, j'ai vu que Dieu était là, mais qu'il ne s'occupait pas de moi. J'ai crié alors de toutes mes forces, sans me soucier de personne : « Mon Dieu, ne me fais pas mourir parce que maintenant j'ai compris ce que veut dire vivre ». Trente était sous un bombardement soutenu et nous avons dû quitter la ville. Après une journée de travail, en revenant à la montagne, en un inoubliable après-midi avec un ciel magnifique, une nature luxuriante, j'ai regardé autour de moi et, prise de mélancolie, je me suis dit à moi-même : « Regarde cette nature splendide ! Mais que reste-t-il en moi ? J'ai encore des idéaux dans ma vie ? »





Un jour, une collègue de travail m'a invitée à une rencontre. Vu le genre, je lui ai demandé s'il s'agissait de quelque chose de religieux. Elle m'a dit non. J'ai alors jugé bon d'y aller habillée avec élégance, à la mode, de manière à me distinguer des autres... et à me moquer d'eux.

La porte était étroite, l'escalier raide, la salle basse et sombre. **En entrant dans la salle *Massaia*, j'ai eu la surprise de remarquer une statue de saint François avec les bras grands ouverts en signe d'accueil.** Je me suis demandé s'il voulait répondre justement ce jour-là à mes interrogations. J'ai remarqué ensuite quelques jeunes filles qui se dirigeaient vers moi : c'étaient Chiara, Natalia et Dori.

Chiara était d'une beauté particulière et elle était habillée à la mode avec beaucoup de goût. Elle avait une belle permanente, une des premières qu'on voyait dans les environs.

Elles m'ont saluée comme si elles me connaissaient depuis toujours. Leur sympathie n'était pas forcée, mais spontanée, authentique. Petit à petit d'autres jeunes filles sont arrivées. Chiara, qui s'apprêtait à parler, était au milieu d'elles ; elle ne semblait pas avoir préparé un discours, mais ses paroles m'ont captivée. Le moment magique de ma vie est arrivé là, tellement fort et intime que je ne voudrais jamais le raconter.

Pourtant je dois le dire, parce que ça s'est passé comme ça. Cela a été un don de Dieu. Pendant que Chiara parlait, j'ai vu, avec les yeux de mon âme, une très grande lumière et j'ai compris que c'était Dieu, Amour infini.

La compréhension qui venait de cette lumière intérieure était immédiate et profonde et rassasiait complètement mon âme.

Il me semblait que j'aurais pu mourir de bonheur.

Et si tout s'écroulait à cause de la guerre, Dieu en moi demeurerait solide.

Pas seulement ; il était celui que j'avais cherché depuis toujours ! La lumière qui m'avait envahie si fortement, je l'ai perçue encore Pendant longtemps, parfois de manière différente ; elle n'envahissait pas seulement moi, mais c'était une lumière qui se répandait tout autour : même la nature me paraissait comme imprégnée de l'amour de Dieu. Le lendemain, quand je suis revenue au bureau, rien n'avait changé extérieurement, pourtant ma collègue m'a demandé ce qui m'était arrivé.

Evidemment, ce quelque chose de révolutionnaire survenu en moi se reflétait à l'extérieur, dans le bonheur qui me remplissait le cœur. C'est à ce moment qu'a commencé mon aventure et celle du Mouvement des Focolari.

Vous n'imaginez pas quelle aventure Dieu te demande dans la vie !



Récemment, nous avons rencontré **Chiheb** et **Amin**, deux Gen 3 musulmans d'Algérie, auxquels nous avons posé quelques questions.



Nous aimerions connaître un peu votre pays.

Amin : L'Algérie est au nord de l'Afrique et, avec le Maroc et la Tunisie, elle fait partie du Maghreb. Environ 99 % de la population sont de religion islamique. 80 % du territoire sont constitués du Sahara, le désert le plus grand du monde, grâce auquel l'Algérie est riche en pétrole, en fer et autres minéraux. Oran, notre ville, est la capitale économique et possède le plus grand port d'Afrique ; ses plages sont magnifiques et très célèbres.



Qu'est-ce qui a changé, depuis que vous rencontrez régulièrement d'autres Gen 3 ?

Chiheb : Le Mouvement nous a donné beaucoup. Nous avons appris à être plus compréhensifs et surtout à aimer davantage. Les expériences sont nombreuses.

Par exemple, une fois, nous sommes allés rendre visite à une personne handicapée qui avait beaucoup souffert.

Depuis deux ans elle n'était plus allée à la plage et elle avait le désir d'y retourner. Nous lui avons tout de suite proposé de l'y accompagner.

Suite --->

Autoroutes POUR LE MONDE UNI



AVEC CET ENCART, NOUS CONTINUONS À APPROFONDIR LES DIALOGUES DU MOUVEMENT, POUR ACCÉLÉRER NOTRE COURSE VERS LE MONDE UNI. AUJOURD'HUI, C'EST LE TOUR DU DIALOGUE AVEC LES RELIGIONS, QUI A VU LES JUNIORS POUR UN MONDE UNI ENGAGÉS EN PREMIÈRE LIGNE DANS DIVERSES INITIATIVES. NOUS PARTONS D'UN REGARD D'ENSEMBLE ET NOUS VOUS DONNONS DÉJÀ RENDEZ-VOUS POUR LE PROCHAIN ENCART OÙ NOUS PÉNÉTRERONS DANS LE DIALOGUE AVEC CHAQUE RELIGION PARTICULIÈRE. »

DIALOGUE INTERRELIGIEUX

IL Y A QUELQUE CHOSE DE PLUS GRAND QUE NOUS

La **RELIGION** exprime la capacité de l'homme à se rapporter à tout ce qui est sacré et qui se trouve au delà de la réalité matérielle. L'être humain en effet est doté, en plus d'une dimension rationnelle et d'une dimension émotive, d'une dimension spirituelle qui depuis toujours a été développée par l'homme. Il suffit de penser que l'homo sapiens devient sapiens quand il commence à ensevelir les morts, c'est-à-dire quand il s'aperçoit qu'il a une âme, une existence qui dure même

Le mot religion dérive du latin religio qui signifie rejoindre, connectez-vous.

au-delà de la vie terrestre et qu'il commence donc à se poser des questions : D'où est-ce que je viens ? Qui suis-je ? Qui a créé le monde ? Il n'est pas possible de trouver, dans l'histoire de l'humanité, une période privée de religiosité. C'est justement la foi religieuse qui a une force irrésistible dans l'histoire ; elle a fait naître l'art et les valeurs éthiques, elle a modelé les peuples. Aujourd'hui encore dans le monde, la foi a de l'importance pour la plus grande partie des gens. Environ **84 %** de la population mondiale ont en effet un credo religieux : les personnes qui adhèrent à une des dix religions principales et aux religions moins importantes sont plus de 5 milliards. Mais pourquoi existe-t-il tant de religions ? Parce que l'homme a tou-

jours essayé de répondre à ses questions existentielles sur la base de la culture dans laquelle il vivait. Dans toutes les religions on peut cependant trouver de profondes réalités universelles, appelées « semences du Verbe », qui sont signes de l'action de Dieu dans toutes les traditions religieuses par l'intermédiaire de l'Esprit de Vérité. Donc, nous devons aussi reconnaître la présence et l'action de Dieu dans la naissance des différentes religions. Dieu, en effet, « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité »

(1 Tim 2,4).





UN DIALOGUE DE GRANDE ACTUALITÉ

Dans le monde d'aujourd'hui, on va vers une société de plus en plus multiculturelle et multireligieuse, caractérisée aussi par l'interdépendance, c'est-à-dire par l'enchevêtrement et par l'influence réciproque des peuples et des cultures. Dans ce panorama, l'Église a pris l'initiative du dialogue avec les autres religions. Déjà, avec le Concile Vatican II, les fondements et les lignes pour le dialogue des chrétiens avec les hommes de croyances religieuses différentes, basé sur la conviction que Dieu prépare tous les hommes au salut, ont été posés. L'Église témoigne et annonce respectueusement Jésus et son message évangélique, par lequel Dieu s'est révélé, mais exhorte aussi à considérer, respecter et faire progresser tous ces préceptes et doctrines, disséminés dans les autres religions, qui reflètent un rayon de la Vérité divine.

Un événement extraordinaire, parce que rien de semblable n'avait jamais été réalisé dans l'histoire, a été les **JOURNÉES DE PRIÈRE POUR LA PAIX À ASSISE**, organisées en 1986 et en 2002 par Jean-Paul II. Ces journées ont été scandées par la prière des responsables en

divers endroits de la ville, chacun selon sa propre tradition : la prière est en effet une valeur commune à toutes les grandes religions du monde. En 1986, en conclusion de la journée, Jean-Paul II a adressé ces paroles aux 62 chefs religieux réunis :

« Ce que nous avons fait aujourd'hui à Assise, en priant et en témoignant en faveur de notre engagement pour la paix, nous devons continuer à le faire tous les jours de notre vie. Ce que nous avons fait aujourd'hui est en effet d'une importance vitale pour le monde. (...) Convaincus par l'expérience de cette journée, nous nous engageons à réexaminer nos consciences, à écouter plus fidèlement leur voix, à purifier nos esprits des préjugés, de la haine, de l'inimitié, de la jalousie et de l'envie. Nous chercherons à être des ouvriers de paix dans la pensée et dans l'action, l'esprit et le cœur tournés vers l'unité de la famille humaine. »

Ce n'est pas seulement l'Église, mais aussi les autres institutions qui contribuent au dialogue et au respect réciproque entre les peuples et les religions. **RELIGIONS FOR PEACE**, par exemple, veut œuvrer pour la paix et le respect des droits de l'homme, en puisant dans le trésor spirituel des diverses traditions religieuses.

Religions for peace :
mouvement multireligieux
international qui réunit
des personnes de différentes
confessions religieuses



TOUS ENFANTS D'UN MÊME PÈRE

Chiara elle aussi a eu, dès ses premières inspirations, l'intuition des plans de Dieu sur l'humanité. Déjà en 1946, alors qu'elle ne connaissait aucun fidèle d'une autre religion, elle écrivait :

« Tourner toujours le regard vers l'unique Père de nombreux enfants. Puis regarder toutes les créatures comme des enfants de l'unique Père. (...) **Tendre constamment à la fraternité universelle** en un seul Père : Dieu. »

A la sortie, ceux qui appartenaient à des traditions religieuses différentes (bouddhistes, musulmans, juifs, sikhs, hindouistes, etc.) l'ont chaleureusement remerciée. Mais laissons Chiara décrire directement son expérience :

« J'avais l'impression que nous tous ici présents nous étions comme une seule chose, même si nous étions de religions différentes, presque comme si dans cette salle s'était réalisé l'**ut omnes unum sint** de Jésus. (...) Cette rencontre avec des personnes d'autres religions, avec lesquelles je me suis sentie immédiatement **comme une sœur**, a été une circonstance qui m'a expliqué la volonté de Dieu sur le Mouvement, c'est-à-dire que désormais nous devons non seulement chercher de porter cet esprit, notre amour, notre vie, en nous laissant **guider par l'Esprit Saint**, dans les autres églises ou communautés ecclésiales chrétiennes, mais que nous devons courir avec décision vers nos frères d'autres convictions. »

En 1977, à Londres, Chiara a reçu le **PRIX TEMPLETON** pour le progrès de la religion. Elle a raconté son expérience devant des personnalités de différentes religions et elle a eu la profonde sensation que toutes les personnes présentes, même si elles étaient de diverses confessions, formaient une seule famille.

Depuis lors, les initiatives les plus variées avec des fidèles des différentes religions sont nées dans le Mouvement. Ce dialogue se fonde sur la recherche de ce que les religions ont en commun, donc des valeurs exprimées dans les « semences du Verbe », et surtout sur le fait central de l'amour. Celui-ci trouve un écho immédiat dans les autres religions et cultures grâce à la **RÈGLE D'OR**, et c'est justement dans sa réalisation que s'établit un dialogue fructueux. Aujourd'hui, jeunes et adultes d'autres convictions religieuses s'engagent à collaborer aux buts du Mouvement, avec l'objectif de construire la fraternité entre tous les peuples.



ET NOUS, LES JEUNES ? DANS NOS MAINS, UNE GRANDE CHANCE

Chiara a souvent été invitée à de grandes manifestations internationales, promues par des chefs religieux, pour y donner son expérience chrétienne. Elle a connu à ces occasions des personnalités charismatiques d'autres religions comme Nikkyo Niwano, président et fondateur d'un vaste mouvement laïc de renouveau bouddhiste, ou l'imam Warith Deen Mohammed, leader de deux millions de musulmans afro-américains, et elle a entamé avec eux une profonde relation de collaboration.

Mais les Gen 3 et les Juniors pour un monde uni ont été aussi avec Chiara des témoins de moments inoubliables de ce chemin. La participation d'une délégation de Gen 3 au Sommet des chefs des grandes religions pour la paix à Kyoto (Japon) en 1987 a été décisive pour le lancement du dialogue interreligieux dans le Mouvement. A cette occasion, nous avons remis un message, signé par 147 000 jeunes du monde entier, comme signe de notre engagement à construire la paix. L'impact sur les chefs religieux a été très fort : le Président de la conférence, le Vénérable Yamada, un vieux bouddhiste de 93 ans, a été visiblement frappé par ce témoignage de la part des plus jeunes et nous a remerciés plusieurs fois pour notre participation.

D'autres étapes ont parsemé ensuite notre histoire, comme la participation à la Conférence des jeunes pour la paix à Chiba (Japon) et à Genève. Comment ne pas rappeler ensuite le Supercongrès 2002, avec la participation de jeunes de 8 religions différentes qui, à l'ombre du Colisée, ont pris l'engagement de vivre la « Règle d'or » et de laisser partout une empreinte de paix et d'unité ? Justement à cette occasion, Chiara nous a donné le secret décisif pour la fraternité :

« (...) Il faut envahir le monde d'amour ! En commençant par **nous-mêmes**. Ainsi vous, les jeunes. Si toi, jeune musulman, tu aimes, et si toi, chrétien, tu aimes, et si toi, hindou, tu aimes, vous arriverez sûrement à vous aimer réciproquement. **Et ainsi entre tous.** Et voilà réalisé un lambeau de fraternité universelle. »





Vous voyez aussi les Gen 3 d'autres villes de l'Algérie ?

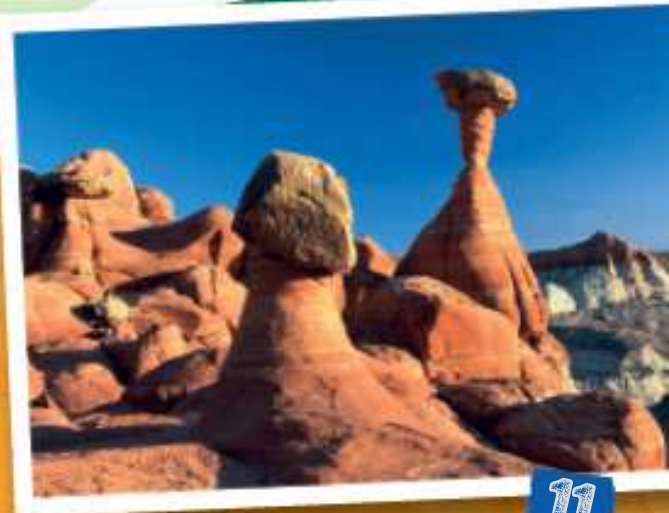
Chiheb : Oui, par exemple aux congrès qui sont des moments extraordinaires. Pendant l'un d'eux, j'ai compris qu'en tout ce que je faisais, même dans le jeu ou le sport, Dieu me demandait de respecter les sentiments des autres pour construire des relations vraies et consolider l'amitié entre nous.

Nous nous sommes occupés de tout, du pique-nique au fauteuil roulant, et, pensant lui faire plaisir, nous avons invité nos amis. Nous avons passé ensemble une belle journée. Le soir, nous avons eu la confirmation que, pour cette personne, cela avait été aussi une journée particulière : « le plus beau jour de ma vie », nous a-t-elle dit en nous disant au revoir.

Amin : A l'école aussi il y a de nombreuses occasions. Pendant un tournoi de basket, je devais choisir avec un camarade les joueurs de notre équipe. J'ai choisi un ami qui jouait bien, mais l'autre chef d'équipe voulait le laisser comme remplaçant. J'ai proposé d'être moi le remplaçant, pour faire jouer mon ami. L'autre chef d'équipe s'est d'abord énervé, mais ensuite il m'a cédé sa place. Voyant cela, mon ami a aussi décidé de céder sa place et ainsi nous avons joué tous les trois à notre tour. Cela a été une belle expérience, parce que chacun a cherché à se donner pour l'autre. Nous avons gagné la partie et tous se sont réconciliés, en devenant de bons amis.



Amin : A la Mariapolis, nous avons connu d'autres Gen 3. Au début, nous ne savions pas qu'ils étaient chrétiens, mais nous n'avons senti aucune différence, parce que l'Amour entre nous était le plus fort.





Venus du Liban,
d'Algérie, de Syrie,
de Jordanie et
d'Égypte, nous nous
sommes retrouvés à
170 pendant l'été,
pour nos deux écoles
Gen 3 avec Nadia et
Agé.



ZOOM

sur le Moyen-Orient



Ahlan wa Sahlan bi Libnan !

Bienvenue au Liban !

Dans ce magnifique pays, riche d'histoire et d'une nature unique au Moyen-Orient, nous avons fait une expérience extraordinaire ! En approfondissant notre vocation Gen 3 et en partageant diverses expériences, l'unité expérimentée entre nous a été vraiment particulière.

Dans le symbole du pays, le fameux cèdre du Liban, nous avons reconnu la vie Gen : lui aussi se dresse vers le haut et ses branches s'étendent jusqu'à rencontrer celles des arbres voisins.

Exactement comme nous qui voulons être une génération de saints, donc pas tout seuls, mais ensemble. Nous avons trouvé un nouveau courage pour aller à contre-courant. L'important a été de comprendre que le chemin le plus facile n'est pas toujours le bon et que nous ne devons pas céder devant les difficultés, parce que beaucoup d'autres Gen 3 garçons et filles partagent tout avec nous et nous soutiennent. Ce qui nous a le plus frappés a été le moment où Chiara nous a confié son secret :

Jésus abandonné.

Elle l'a aimé dans chaque souffrance, et nous aussi nous l'avons choisi comme compagnon de voyage.

Pendant une journée entière, les deux écoles Gen 3, garçons et filles, se sont retrouvées ensemble pour voir comment apporter l'Idéal aux jeunes de nos pays.

Beaucoup d'idées ont vu le jour : une école de formation politique pour l'Égypte, ou une « banque du temps » pour mettre en contact ceux qui ont des disponibilités avec ceux qui ont besoin de l'aide des autres. Nous avons hâte de donner le feu vert aux réalisations !



Encore des points chauds :

« L'amour triomphe de tout »

En Égypte, cette année a été historique, et même nous, les Gen 3, nous avons vécu la révolution : nous avons pour la première fois expérimenté une nouvelle unité entre chrétiens et musulmans ; barrières et préjugés sont tombés, pendant qu'on vivait ensemble les jours du couvre-feu et de la peur, et ensemble nous avons célébré la liberté.

Pour la première fois, nous nous sommes intéressés à la politique, et avec l'aide d'adultes nous avons compris comment notre façon de vivre en Gen 3 a aussi une valeur politique.



Après la révolution, il y a encore des problèmes : à cause de la baisse du tourisme, beaucoup de gens ont perdu leur travail, y compris les parents de quelques uns d'entre nous. Il y a aussi beaucoup d'insécurité et de crainte pour l'avenir. Les adultes sont stupéfaits que nous allions aux rencontres tout seuls, mais nous, nous éprouvons une grande paix : nous sommes sûrs de l'amour de Dieu pour nous et pour notre pays.

Les Gen 3 de la Syrie

racontent :

« Nous nous sommes donné du mal pour ne pas manquer le rendez-vous au Liban, en organisant des journées de

jeux pour les enfants, pendant lesquels nous avons vendu des repas préparés par nous.

A un certain moment, cependant, la situation politique est devenue difficile ; il semblait surtout y avoir trop de danger à sortir du pays. Nous attendions avec inquiétude le moment de partir, mais presque jusqu'au dernier jour nous n'étions pas certaines de réussir.

Pour quelques unes d'entre nous, étant donné la situation chaotique, c'était la crainte de quitter la famille, mais ensuite, avec Jésus au milieu, nous sommes parties,

sûres que **Dieu nous protégerait, nous et ceux qui nous sont chers**. L'expérience avec les Gen 3 du Liban a été un bon réconfort et nous sommes rentrées avec la certitude que **l'amour triomphe de tout**. »



Aux racines du christianisme

Tous les pays du Moyen-Orient peuvent être appelés « **terres saintes** » parce que le christianisme est arrivé chez eux dans les premiers siècles et il a résisté, grâce aussi au sang de plusieurs martyrs. La Jordanie était unie à l'actuel Israël, dont les routes ont été parcourues **par Jésus lui-même**. En Egypte, la tradition fait remonter l'arrivée du christianisme à **saint Marc l'évangéliste**. Dans le désert égyptien est né le monachisme, avec **saint Antoine**, et **saint Pacôme** a fondé des couvents remplis de moines encore aujourd'hui. Les persécutions n'ont pas manqué, et les martyrs égyptiens dont les reliques ont été conservées sont très nombreux. Au Liban, les chrétiens sont arrivés au 3^{ème} siècle, ils ont conservé leur foi en se retirant même dans des grottes creusées dans le roc sur les montagnes. Ce sont des lieux très beaux qu'on peut encore visiter aujourd'hui et qui invitent à la méditation et à l'union avec Dieu.

En Syrie, c'est à Antioche que pour la première fois les disciples du Christ ont été appelés chrétiens. **Saint Maron**, initiateur du rite maronite répandu aussi au Liban, était syrien.





ACTE QUATRE

Opération Driiin :

Que personne ne me touche en vain !

J'étais dans une classe où personne n'avait une grande envie de travailler. Je m'asseyais au fond de la salle, **je ne parlais pas, ni ne participais aux activités des différents groupes**, craignant de me laisser entraîner en mauvaise compagnie. Je ne connaissais même pas le nom du garçon qui était assis à côté de moi. Quant à lui, il ne faisait rien d'autre que jouer avec son mobile. Plusieurs jours après, j'ai décidé de changer de classe.

Il me semblait impossible d'arriver à construire l'unité dans cette ambiance. Quelques mois plus tard, j'ai appris que mon ancien camarade de banc était en prison pour un crime terrible. Cela m'a fait un choc : moi aussi j'avais ma part de faute !

J'aurais pu l'aimer, lui montrer peut-être un autre genre de vie, alors qu'au contraire je n'avais même pas essayé, j'avais laissé aller : ces idées me venaient maintenant...

« Une chose de ce genre, me suis-je promis, ne doit plus jamais arriver ! » Donc j'ai commencé



à tisser des relations nouvelles avec mes camarades, en commençant par un super « Bonjour ! » Un salut informel, mais qui pouvait donner à ceux qui le recevaient la certitude d'être aimés.

Cela a été fantastique ! Petit à petit, quelques camarades ont commencé à me dire : **« Tu ne sais pas combien ça me fait du bien de m'entendre dire bonjour, tu es la seule personne qui fasse attention à moi ».**

Ou bien : « Parfois, je viens à l'école seulement parce que je sais qu'en arrivant ici, je t'entendrai dire bonjour, et ma journée est vraiment meilleure !! »

Aujourd'hui, je connais beaucoup mieux mes camarades de classe, et j'ai constaté qu'en commençant par un petit geste on peut changer, non seulement soi-même, mais aussi la vie de ceux qui nous entourent.





Nouvelle stratégie

Je me suis proposé pour m'asseoir à côté d'un camarade de classe qui avait beaucoup de mal à suivre les leçons de biologie, pour l'aider à suivre les explications et l'encourager pendant les interrogations. Je m'étais aperçu en effet que, bien que sachant les réponses exactes, **il était souvent si peu sûr de lui qu'il n'arrivait pas à parler**. Quelque temps après, ses notes sont devenues meilleures, et comme il avait du mal aussi en chimie, nous avons employé la même technique. En voyant les effets positifs, un autre camarade de classe a demandé au professeur à s'asseoir à côté de moi, du côté libre. Non seulement celui-ci a été d'accord, mais il a adopté cette « stratégie » pour aider les garçons le plus en difficulté, tous placés, maintenant, à côté de quelqu'un qui peut les aider à mieux suivre les cours.

Maike Raphael – Allemagne

En classe avec Chiara Luce

Au retour des vacances, le professeur nous a demandé de raconter comment nous avons passé l'été. Après un instant de silence, il m'a choisie, moi, et j'en ai profité pour parler de l'expérience faite à la cité pilote Piero au Kenya pendant l'école Gen 3. Tous me suivaient avec intérêt et j'étais heureuse de pouvoir répondre à leurs questions. J'ai été vraiment surprise quand mes camarades ont proposé et décidé de vivre les points de l'art d'aimer. **Mais l'histoire n'est pas finie.**

Dans la même classe, il y a une autre Gen 3, Janet, qui un jour m'a apporté un de ses livres, **l'histoire de Chiara Luce**, et moi je lui ai prêté un livre à moi, « Dieu t'aime d'un amour immense », qui rassemble des pensées de Chiara Lubich sur Dieu Amour. Ma voisine de classe, en voyant le livre de Chiara Luce, curieuse, m'a demandé tout de suite de le lui prêter. Depuis, ce livre a fait le tour de la classe, si bien que j'ai dû faire une liste de réservations, et chaque jour on faisait l'échange. J'ai été très surprise des effets de la vie de Chiara Luce sur mes camarades ! En général, ils n'aiment pas lire certains livres mais là, au contraire, non seulement ils ont été enthousiasmés, mais plusieurs ont exprimé le désir de devenir Gen. **Il n'y a pas de doute, ma classe a changé !** Et penser qu'avant elle n'avait pas une bonne réputation. Maintenant, au contraire, chacun cherche à aimer tout le monde ; quand il y a un désaccord quelconque, on entend dire : « Vois Jésus en elle ». Je remercie Chiara Luce, parce que je crois que c'est elle qui m'a aidée dans cette expérience.

Berenice – Nigeria



Faire l'expérience de la vérité



« SI TOUS LES TALIBANS MOURAIENT DANS UN COMBAT, MOI, CELA NE ME FERAIT RIEN DU TOUT. » EST-IL POSSIBLE QUE CE SOIT NOTRE ENSEIGNANTE QUI PARLE AINSI ? DÉCONCERTÉE, J'AI VOULU APPROFONDIR, MAIS L'EXPOSÉ A ÉTÉ TOUT DE SUITE INTERROMPU PAR UN APPLAUDISSEMENT IRONIQUE.

QUELQUES JOURS APRÈS, CES PAROLES SUR LA FIN DES TALIBANS SONT REVENUES SUR LE TAPIS. PLUS QUE JAMAIS CONVAINCUE, J'AI DIT : « SI VOUS NOUS PARLEZ AINSI, À NOUS, JEUNES QUI NE SAVONS PAS TOUJOURS DÉFENDRE NOS IDÉES, NOUS FINIRONS PAR AVOIR TOUS LE MÊME POINT DE VUE ! ET PUIS, SI LE TALIBAN QUE VOUS VOUDRIEZ METTRE À MORT DÉCIDAIT LE LENDEMAIN DE CHANGER DE VIE ? » LA MAÎTRESSE A VOULU MIEUX COMPRENDRE ET M'A DEMANDÉ : « TU SERAIS PRÊTE À MOURIR, TANDIS QUE LUI DÉCIDERAIT DE CHANGER ? » « OUI ! »

NOTRE CONVERSATION S'EST POURSUIVIE EN PING-PONG COMME SI MES CAMARADES N'ÉTAIENT PAS DANS LA SALLE. MAIS ALORS, QUAND COMMENCÈRENT LES MOQUERIES, C'EST LA MAÎTRESSE QUI EST INTERVENUE : « C'EST UNE LEÇON DE VIE. C'EST À PARTIR DE CE MOMENT QU'ON JUGE VOTRE MATURITÉ. »

A L'INTERVALLE, CRAIGNANT D'AVOIR GASPILLÉ UNE HEURE DE COURS, JE ME SUIS EXCUSÉE AUPRÈS DE LA MAÎTRESSE QUI M'A DIT QU'ELLE CONSIDÉRerait CETTE HEURE COMME TRÈS IMPORTANTE, ET ELLE A AJOUTÉ : « TU ES UNE JEUNE FILLE MÛRE ! » JE LUI AI RACONTÉ QUE JE FRÉQUENTE LE MOUVEMENT GEN QUI PRIVILÉGIE L'AMOUR ENVERS LE PROCHAIN ET CHERCHE À RÉPANDRE LE MESSAGE DE L'ÉVANGILE.



A NOTRE RETOUR EN CLASSE, LA MAÎTRESSE A DIT : « JE REMERCIE DILETTA POUR CE QU'ELLE NOUS A FAIT COMPRENDRE. MAINTENANT, MOI AUSSI JE PENSE QU'ON NE PEUT PAS TUER UNE PERSONNE SANS PENSER QUE LE LENDEMAIN ELLE POURRAIT CHANGER EN MIEUX. » AVEC CETTE EXPÉRIENCE, J'AI COMPRIS QUE L'IDÉAL DE CHIARA NOUS FAIT FAIRE L'EXPÉRIENCE DE LA VÉRITÉ ET DE LA JOIE, ET MAINTENANT JE CHERCHE ENCORE PLUS À AIMER TOUT LE MONDE.

DILETTA – TRENTE

(10 ANS)